

16 Oyem-Bitam

Bitam/Education/Après sa restauration

L'école protestante d'Ayananga dans des habits neufs

SSB

Bitam/Gabon

Les frais de réhabilitation de l'édifice ont été supportés par le sénateur Janvier Ekegue Mve, qui a également financé l'achat des tables-bancs, des tableaux et des placards. Ceci pour améliorer les conditions de travail des élèves et de leurs encadreurs. Lesquels ont effectué la rentrée scolaire 2016-2017 dans des locaux appropriés.



Photo : SSB

L'école privée protestante d'Ayananga après sa cure de jouvence.

TOMBÉE en désuétude à la suite d'un violent orage, l'école privée protestante d'Ayananga réhabilitée vient d'être livrée officiellement à son propriétaire - l'Eglise évangélique du Gabon (EEG) - par le maître d'ouvrage - le sénateur de la commune de Bitam, Janvier Ekegue Mve. Ce dernier, dans son souci d'améliorer les conditions de travail des élèves et de leurs encadreurs, a profité de l'occasion pour pourvoir le même établissement scolaire en tables-bancs, tableaux et placards.



Photo : SSB

Le directeur de l'école, Charles Ismaël Mbeng, au milieu des tables-bancs offerts par le sénateur.

mobilier. L'élan du cœur du parlementaire a surtout été salué par les pensionnaires et les encadreurs de l'école privée protestante d'Ayananga. Cas du chef d'établissement, Charles Ismaël Mbeng qui s'est réjoui des meilleures conditions de travail ainsi offertes aux acteurs de son école. A travers ce geste d'intérêt majeur, Janvier

Ekegue Mve répondait favorablement à une doléance formulée par l'Association des parents d'élèves (APE). Pour mémoire, le bâtiment abritant l'école privée protestante d'Ayananga avait subi d'importants dégâts au cours d'un violent orage, au point que l'établissement se trouvait dans un état de dégradation et de vétusté très avancé.



Photo : SSB

L'intérieur d'une salle de classe: tout est neuf, y compris les tableaux et les placards.



Photo : SSB

Le vénérable Janvier Ekegue Mve, le bienfaiteur.

Aujourd'hui, cet épisode n'est plus qu'un triste et lointain souvenir puisque l'établissement étrenne désormais ses habits neufs, après la réfection complète du bâtiment et de toute la toiture ainsi que du plafond.

BONNE RENTRÉE DES CLASSES• Le parlementaire explique que son œuvre de bienfaisance vise à contribuer à l'amélioration des conditions de travail des corps admi-

nistratif et enseignant et des élèves de cet établissement scolaire, qui a formé plusieurs générations d'enfants dont certains sont devenus des hauts cadres de la République.

L'initiative du sénateur est louable, dans la mesure où elle constitue un bel exemple de la politique de partage prônée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Raison pour laquelle l'inspection

et le secteur scolaire se sont déclarés entièrement satisfaits du soutien du sénateur Ekegue Mve qui, une fois le geste accompli, a souhaité une bonne rentrée scolaire aux apprenants, tout en leur prodiguant de sages conseils. « Les vacances sont terminées. Vous devez maintenant prendre le chemin de l'école. Travaillez bien en classe afin de faire honneur à vos parents, puisque tous leurs espoirs reposent sur vous. En plus, la nation toute entière repose sur vous, parce que vous représentez l'élite de demain », a-t-il insisté.

Et d'ajouter : « L'éducation étant le socle de notre pays, elle est placée au centre de toute action. C'est pour cela que nous avons le devoir et l'obligation de mettre la main à la pâte. »

Enfin, l'homme politique a vanté la politique d'émergence du président de la République, qui place le Gabon dans une dynamique de croissance et inscrit la promotion de la jeunesse au rang de ses priorités.

Ingénieur du pétrole de formation, Janvier Ekegue Mve a servi à Total Gabon. C'est après sa retraite qu'il embrasse la carrière politique : membre du bureau politique du PDG, il a occupé les fonctions de premier adjoint au maire de la commune de Bitam avant d'être aujourd'hui sénateur.

Brèves de Bitam

Des produits avariés inondent le marché !



Photo : SSB

Vente des produits avariés par des commerçants ambulants.

Des produits impropres à la consommation sont vendus dans les marchés et sites névralgiques de la commune de Bitam, sans que les autorités réagissent pour y mettre un terme. Parmi ces produits avariés vendus par des commerçants ambulants, figurent des jus en plastique, des boîtes de conserve (lait, sardine, tomate concentrée, etc.), des huiles de table, des lotions et des crèmes... Ces opérateurs véreux profitent de la naïveté des consommateurs, n'ayant aucune connaissance de la date de péremption du produit. De même, ces derniers sautent sur l'aubaine à cause de la modicité des prix des produits proposés mais dont la consommation ou l'utilisation, malheureusement, les expose à divers maladies et dangers. Il revient aux

autorités de réagir rapidement, afin de préserver la santé des populations.

La route de tous les dangers



Photo : SSB

Chaussée dégradée au quartier Afap-Avion.

Automobilistes et conducteurs des engins à deux roues se disputent le passage au quartier Afap-Avion, à proximité de la station Petro Gabon. La cause ? La chaussée s'étant fortement dégradée (un trou béant a déjà rongé une grande partie de la voie), tous les usagers se disputent dorénavant la partie de la route encore en bon état, au mépris du code de la route. Cette route étant très fréquentée - elle relie Bitam à Oyem -, le danger est là, permanent. Qu'attendent les autorités pour remédier à la situation ?

Un forage en panne

Érigé en district en 1993, Meyo-Kyé n'a pas beaucoup évolué en matière de développement pour assurer le bien-être de ses populations. A preuve, l'électricité et l'eau courante manquent toujours dans les habitations. Comme si cela ne suffisait pas, la pompe hydraulique villageoise censée alimenter les ménages en eau potable est en panne depuis deux ans, obligeant les riverains à s'approvisionner dans des puits traditionnels et dans les cours d'eau environnants. Ce qui les expose à différentes maladies diarrhéiques et de la peau. Ceux qui ont des moyens se rendent régulièrement à Bitam, situé à une trentaine de kilomètres, avec bidons et fûts pour se ravitailler en eau potable. Dur dur la vie à Meyo-Kyé.



Photo : SSB

La pompe hydraulique de Meyo-Kyé en panne depuis deux ans.

Attention aux bovins !

L'eau est indispensable à la vie des êtres vivants. C'est fort de cette réalité que les bœufs partent de leur lieu de pâturage, situé derrière l'aéroport, pour aller épancher leur soif dans un cours d'eau situé au quartier Vallée de Mengomo. Après avoir traversé une bonne partie de la ville. Sur ce parcours estimé à 3 km, les bergers éprouvent souvent d'énormes difficultés pour orienter et discipliner les bovins sur la chaussée. Ce manque de maîtrise provoque régulièrement des scènes de panique : les piétons, à la vue d'importants troupeaux de bêtes aux grandes cornes pointues, fuient dans tous les sens pour se mettre à l'abri. On enregistre même parfois des accidents... Il devient dès lors urgent que les propriétaires de ces animaux élaborent une meilleure stratégie pour les conduire à l'abreuvoir, en respectant la sécurité des autres usagers.



Photo : SSB

Chaussée envahie par un troupeau de boeufs.